

bellir, suivre leur goût, mais si c'est aux hommes qu'elles désirent plaire, le blanc et le rouge les rendent affreuses."

Et j'ai la conviction que les Parisiens de 1888 sont absolument du même avis que les sujets du Grand Roi !

DR F. DECAISNE.

HOPITAL BARAQUE ALEXANDRE

L'Hôpital Baraque Alexandre de Saint-Petersbourg peut être considéré comme un type aussi complet que possible d'un hôpital répondant à toutes les exigences de l'Hygiène.

"Cet hôpital, qui a coûté 2 000 000 de francs, renferme 250 malades, qui sont distribués dans 22 baraques, dont 20 sont affectées aux malades et deux aux convalescents : des bâtiments servant à l'administration, d'autres à la désinfection, des laboratoires, des cuisines, une vacherie, complètent l'ensemble de l'hôpital.

"Toutes les baraques destinées aux malades sont isolées les unes des autres. Elles sont toutes construites sur un type uniforme, sauf les deux baraques destinées aux convalescents. Celles du côté droit sont occupées par les hommes ; celles du côté gauche par les femmes : chacune d'elles se présente sous un aspect assez élégant qui rappelle celui des constructions russes. Élevée du sol, elle se compose essentiellement d'une salle de malades et d'un bâtiment annexe qui ne fait qu'un avec la baraque, et qui renferme une anti-chambre, une salle de bains, une cuisine, un cabinet pour la surveillance et des cabinets d'aisances. Deux escaliers, situés aux extrémités de la baraque, sont placés suivant son grand axe.

"De chaque côté, cinq fenêtres éclairent cette salle, qui ne renferme que douze lits. Trois lanternes placées sur le toit, avec des vasistas mobiles, permettent de ventiler cette pièce ; mais cette ventilation est surtout faite par quatre poêles aux extrémités de la salle.

"Les dispositions générales de la construction sont les mêmes pour toutes les baraques, c'est-à-dire que leurs parois sont en bois plein, que leur intérieur est recouvert d'une couche de plâtre, qui reçoit une peinture très vernissée, de sorte que les parois sont extrêmement lisses et imperméables. Le sous-sol n'est jamais occupé, sauf toutefois par deux tonneaux qui reçoivent les matières fécales, qui, de là, vont se perdre dans le sol après désinfection préalable (1).

"Toutes les fenêtres des baraques sont, comme celles des habitations russes, doubles ; et quand les grands froids surviennent, ces doubles fenêtres sont très exactement fermées et ne s'ouvrent plus de tout l'hiver. Malgré cette fermeture hermétique, la ventilation est très parfaite, grâce aux quatre poêles situés dans chaque salle, qui font un appel énergique d'air par la double enveloppe qui entoure leur cheminée et par des cloisons à hauteur d'appui distantes du mur de 10 centimètres, et qui sont placées à chaque fenêtre ; l'air froid est attiré dans cet espace vide par les poêles.

"Mais, ce sont toujours les lanternes placées à la partie supérieure de la pièce, qui permettent de modifier l'air de la salle. Le Dr Berthenson a fait à cet égard de curieuses observations à l'hôpital des Dames de la Croix-Rouge, sur la faible influence qu'a sur la température

(1) Par un mélange, en proportions diverses, de sulfate de fer, de cuivre, de zinc, de magnésium et d'acide acétique. (Berthenson.)